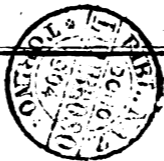




CRINO
AN



LU. 39. 232.



L'ORACLE FRANÇAIS,

O U

PRÉDICTIONS DES ÉVÈNEMENS,

Dont la France et autres Etats du globe
éprouveront les effets en l'an 6 de la
République française, (1798.)

*Ensemble plusieurs passages de la Bible,
concernant les Révolutions présentes
et futures, etc. etc.*

Par ROUY aîné, Mathématicien, auteur des
Prédications et Oracles, publiés de 1791 à 95.

L'arche sainte est muette et ne rend plus d'oracles
Eh! quel temps fut jamais plus fertile en miracles,

RACINE.

A P A R I S,

Chez { L'AUTEUR, rue Denis, n^o. 5, division
des Marchés, entre les rues des Prê-
cheurs et de la Chanvrerie.
DEMORAINE, Imprimeur-Libraire, rue
du Petit Pont, aux Associés.
CHERREAU, rue Saint Jacques n^o. 257.
Et les Marchands de Nouveautés,

A N. V. 1797.



A V I S A U L E C T E U R.

Depuis 1791 l'auteur de ses Oracles ou prédictions, en a fait paroître successivement chaque année jusques en l'an 3, que des circonstances générales et particulières, et les horribles persécutions qui l'avoient fait traîner quatre fois dans les cachots, et ensuite forcer à l'exil pour se soustraire à la rage des nouveaux oppresseurs, l'ont empêché de remplir, envers le public, la promesse qu'il avoit fait de lui donner au commencement de chaque année, les pronostics de ce qui devoit arriver pendant le cour d'icelle. Il a enfin repris la plume, et s'il a su prédire la chute et la mort de Louis XVI, celle de sa famille et de Marie Antoinette, l'oppression générale du peuple Français, et la fin malheureuse de ses opresseurs, les triomphes de ses armées contre toutes les puissances de l'Europe militaires ect. etc. il ose croire que les prédictions qui composent cet ouvrage auront aussi leur accomplissement, les unes dans un temps qui n'est pas éloigné et d'autres à une époque un peu plus réculé.

Si la métaphore , et un style dure et équivoque se trouvent employés en quelques passages de certains pronostics , c'est que l'auteur à cru que la prudence l'exigeoit ainsi ; mais pour peu que le lecteur intelligent y fasse d'attention , il parviendra bientôt à découvrir le véritable sens.

Quoique l'auteur s'attend encore à de nouvelles *oppressions* , il espère cependant n'être point réduit au silence que quelques historiens rapportent que la naissance de *Jésus - Christ* , imposa aux anciens oracles ; ainsi chaque année , dans le courant de *Fructidor* , il fera son possible pour remplir sa promesse envers le public , et mériter qu'on dise toujours :

Cet oracle est plus sûr que celui de Calcas.

*De l'art et de la science de
prévoir les évènements.*

C'est après avoir profondément médité sur les facultés spirituelles, donné à l'homme par l'Auteur de la nature, que de savans de tous les siècles et de tous les pays se sont convaincus que le studieux pourrait dans une infinité de circonstances, soulever un coin du voile qui dérobe l'avenir à la presque totalité des mortels. Leurs recherches à cet égard leur ont appris que l'homme n'avoit pas seulement la puissance de régner en maître absolu sur tous les animaux,

même les plus féroces ; de maîtriser les élémens , se frayer des routes sur les mers et dans les airs , découvrir et arracher des entrailles de la terre les métaux qu'elle y tient enfermé , la forcer à la production de tous les végétaux utiles à la subsistance et à la conservation de tous les êtres , mesurer les distances et l'immensité de l'Univers , calculer les mouvemens et la marche rapide et incompréhensible de tous ces corps célestes , dont l'accord sublime et harmonieux attestent l'existence et la majesté d'un Dieu créateur. Ils ont appris , dis-je , qu'outre ces facultés l'homme en possédoit encore une plus es-

sentielle, et qui pouvoit mieux qu'aucune autre le rapprocher de la divinité, en élevant son esprit et son ame à la contemplation et à la connoissance des mystères de la nature, et en forçant pour ainsi dire le destin à lui révéler ses oracles et ses secrets les plus cachés. Cette faculté, c'est la prévoyance, où plutôt la *divination* : c'est cette science enfin qui déroule la chaîne des évènements, et pour laquelle tant de philosophes célèbres ont sacrifiés leur repos, afin de découvrir tous les moyens qui peuvent faciliter la connoissance de l'avenir à celui qui veut s'en occuper avec quelques attentions.

Les Egyptiens paroissent avoir été de tous temps ceux chez lesquels la divination, et toutes les sciences occultes, ayent été le plus cultivés, et à qui il semble que la nature ait complaisamment révélé ses plus hauts mystères. Leurs prêtres anciens étoient révéérés comme des oracles, auxquels le plus imperceptible anneau de la chaîne des évènements ne pouvoit échapper, et dont les connoissances profondes les firent rechercher par les plus sages de l'antiquité, afin d'obtenir d'eux la science et la sagesse qu'ils possédoient au degré suprême. C'est auprès de ses mages que *Moïse, Confusius, Pytagore, Platon*, et

une infinité d'autres ont puisés les sciences divines qui les ont immortalisés, et placés en quelque sorte au rang des dieux.

De toutes les sciences abstraites, la divination est celle qui fut toujours la plus recherchée, et pour laquelle une infinité de moyens furent mis en usages par les savans Egyptiens et pratiqués ensuite chez tous les peuples civilisés. L'astrologie fut toujours regardés, malgré ses réfutateurs, comme une science certaine et par laquelle on peut prédire une infinité d'évènemens, attendu que toutes choses inférieures étant subordonnés aux supérieures, et les corps célestes influant sur tous

x

les corps sublunaires, ces influences doivent nécessairement produire des effets dont la connoissance est du ressort du savant astrologue. Mais comme cette science est extrêmement difficile dans la pratique, les Egyptiens ont cru trouver des moyens plus simples et qui pussent donner des résultats aussi satisfaisans; et à cet effet furent inventés la géomance ou divination par l'air, la terre et les météores, la pyromance par le feu, l'hydromance par l'eau, la nomance par les noms, l'haritmance par les nombres, la chyromance par l'inspection des lignes des mains, la physionomie et méto.

poscopie , par le regard du front et de toutes les parties du corps, l'onéirocratie par l'interprétation des songes , les augures par le vol des oiseaux , les aruspices par les entrailles des animaux. etc. etc. (1).

Mais de toutes ses sortes de divinations , il n'en est point , ce me semble , de plus agréable , de plus instructive n'y de plus récréative que celle si connue aujourd'hui sous le faux titre de l'art de tirer les cartes , que beaucoup de personnes exer-

(1) Voyez Mercure Trismegiste , la Bible ; Pythagore , Aristote , Ptolomé , Albert le Grand , Avicène , Tesnier , Averoës , Platon , Galien , Cardan , Indagine , Bellot , Catan , Gérard de Cremonne , de la Chambre , le Noble , Porta , Cicéron , la physionomie de la Wather , celle de Plane , etc. etc.

cent, et que très-peu savent expliquer d'une manière satisfaisante. Cet art, dont la base est dans le jeu des permutations, semble être de la plus haute antiquité, puisqu'il paroît que Mercure Trismegiste en fut l'inventeur, et que par les permutations des 78 feuillets, ou cartes hiéroglyphiques, qui composent le livre de Thot, les prêtres Egyptiens prononçoient leurs oracles (1).

La science de dire avec ce livre ce qui est arrivé et ce qui arrivera ne sera plus regardé comme une chymère, dès que

(1) Voyez les ouvrages d'Etteilla sur le jeu des Tharots, et la cartonomanie Egyptienne, voyez aussi le 8^{em}e vol. du Monde primitif de Court de Géblin.

l'on reconnoîtra que ses nombreuses permutations procurent la lecture de tous les évènements possibles. Ainsi ce livre que le savant Antiquaire Court de Geblin à tiré de l'oubli des siècles, et que le profond Etteilla à rendu à sa primitive destination, celle de la vraie science de la prévoyance et de toutes les vertus morales, étant consulté par un savant cartomancien, peut rappeler les évènements passés, prédire les futurs, calmer l'effervescence des passions, sécher les larmes de l'infortune, faire renaître l'espoir dans les cœurs abattus, rétablir la paix dans le sein des époux et des familles troublées,

dissiper la mélancholie qui naît souvent des soupçons, concilier les esprits divisés, et enfin prévenir le choc funeste de quelques fâcheux évènements.

Si le sage cartonomancien peut ainsi empêcher le mal, on ne peut disconvenir de son utilité dans la société; mais l'ignorant et l'imposteur qui se donne pour devin, y est l'être le plus dangereux et sur lequel les yeux de la police ne sauroient être assez ouverts. Et comme depuis la révolution une cohorte de charlatans couverts de la lèpre de tous les vices, n'ont cessé d'abuser de la crédulité publique en publiant avec effronterie qu'ils étoient des de.

vins par excellence ; le C. Rouy à pensé qu'il étoit de son devoir d'apporter un remède au poison que distille dans la société cette multitude d'escrocs, pour qui la pratique des vertus est un fardeau insupportable. Il prévient en conséquence les amateurs de la prévoyance qu'il donne chez lui des leçons de cartonomanie d'après les principes d'Etteilla, et qu'après en avoir pris six seulement, ses élèves peuvent, avec le livre de Thot, tracer le tableau des événemens de leur vie, la règle de leur conduite, et confondre au premier abord ces prétendus devins qui séduisent les foibles et escroquent l'argent des sots.

Recherchez donc cette science, ô vous que le sort favorise aujourd'hui et qu'il peut accabler demain; songez que sans la prévoyance vous marchez d'écueils en écueils, et que l'inconstante déesse qui vous couvre maintenant de ses dons peut vous en dépouiller bientôt, si vous ne cherchez à vous soustraire aux coups qu'elle peut vous porter.....

Et vous que les circonstances et le malheur ont plongé dans l'affliction, et qui ne trouvez d'appui et de consolation que dans des ruisseaux de larmes, ayez aussi recours à cette salutaire prévoyance, à la vraie cartonomanie, elle sera votre guide, votre appui et votre meilleur conseil dans toutes vos adversités.



PRÉDICTIONS

SUR LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

EN l'année 1798, 6^e de la République française, et du monde 5917: les nations de diverses contrées se tourmenteront encore des effets de l'immortelle révolution qui agite l'Europe, et dont le terme est encore éloigné. Les partis opposés dans l'intérieure comme à l'extérieure de la France, pousseront des soupirs languoureux, à cause de la détresse où les uns et les autres se trouveront réduits. Les longs habits de larmes et de deuil ne seront point encore abandonnée, et malgré l'infortune et les misère publiques, la fierté nationale se manifestera avec grandeur....

La division qui se perpétuera entre les pouvoirs suprêmes, sera un sujet légitime de craintes et d'allarmes, et ceux qui s'attendent à chanter la résurrection d'un phénix, ne feront frémir l'air que des sons lugubres du *libera nos a malo*. Le nombre prodigieux et l'influence de certains ennemis du gouvernement, inspireront de justes craintes aux amis de la liberté. Des préconisseurs de la royauté emboucheront la trompette de l'esclavage, et des regrets affectés seront entendus de toutes parts, et répétés avec des accens audacieux.

De nouvelles menées conspiratrices seront ourdies, scœe, et renoués pour entraîner l'état dans un bouleversement horrible. . . . Les ramifications des conjurés seront d'une étendue prodigieuse, et desquelles la Hollande fournira la preuve et peut-être un exemple. . .

Par intérêt plus que par amabilité, le Tage et le golfe Vénitien vairront presser leurs eaux par les navires républicains; et la profonde et sage

politique maintiendront l'harmonie entre Paris, Lisbonne et Venise.

De nouveaux crimes, ou attentats, commis avec une rare atrocité, feront pousser des sanglots douloureux, frémir et révolter. . . . L'esprit de sédition sera excité, soufflé et répandu par des canaux divers. La crise sera grande, et ceux qui voudront tout métamorphoser seront vaincus et humiliés, et chacun s'écrira avec Joas :

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

Sait aussi des pervers arrêter les complots.

L'abaissement de la Sardaigne sera un grand sujet de murmures contre la France. . . .

La Turquie menacée ou circonscrite de gens armées, fixera les regards du Sultan vers les rives de la Seine.....

La France avec la Prusse conserveront la paix, mais cette dernière puissance éprouvera des évènements d'un genre peu commun, et qui agiteront le cabinet de Berlin de quelques grandes sollicitudes. . . .

L'harmonie sera maintenue avec l'Espagne, l'Italie, la Suède et le Dannemarck, mais la Castille et l'Aragon éprouveront les conséquences d'une guerre sans gloire ni profit. . . .

Les discords de la France et de l'Amérique ne seront point d'une longue durée; des motifs secrets pourront prolonger leurs litiges, et le résultat de leurs différends sera une étroite alliance qui donnera une forte vigueur à d'anciens et de nouveaux traités.

Le cabinet de Vienne politiquement dissimulera son venin, son audace et sa témérité. La dure nécessité le fait rester uni à la République française, dans l'unique espoir d'y trouver un appui, ou au moins un préservatif contre l'orage qui s'amoncelle sur son horizon. . . .

Des nouveaux venus aux temples de Minerve, de François, de George, etc. auront bien mérités quoi que leurs paroles et leurs œuvres n'obtiennent point un plein succès. . . .

L'orgueilleuse Angleterre et la

fière République se soumettent enfin aux lois de l'impérieuse nécessité. Leurs forteresses flottantes ne s'entreheurteront plus entre elles. mais. . . .

La paix entre rivaux n'est jamais qu'une trêve.

Directoire exécutif songe à être sage, prudent et attentif au sort de la Pologne. L'intérêt que tu es forcé d'y prendre et ta conduite à cet égard te feront juger sévèrement. son anéantissement fixe ta sollicitude, mais craint d'y produire un torrent de calamités. . . .

Une nouvelle, ou plutôt la plus ancienne des religions, étendra ses rameaux dans le lointain de Paris, ou elle se régénère. Sa doctrine et sa morale étant celles de toutes les sectes et de toutes les nations, lui feront faire des progrès rapides, et ses nombreux prosélytes seront un sujet de jalousie et de haine. Ce culte du grand Théos causera de violens murmures, et envers lui la loi sera méconnue; mais ce sera vainement, son tronc est

trop profondément enraciné pour que nulle puissance humaine puisse l'anéantir. . . . C'est un puits sacré dont les eaux limpides et salutaires alimenteront le cœur, et fortifiront le courage, et des bouillonnemens de sa source s'élèvera un arbre qui produira le fruit de la crainte et de l'espérance. Ses feuilles seront innombrables, et plusieurs d'entre elles serviront un jour d'abri, de garantie et de protection contre les rayons d'un soleil trop violent, et contre l'orage qui s'accumuleroit sur l'horizon de la France. . . .

Le destin de l'État est d'éprouver encore certaines secousses assez violentes pour produire quelques nouvelles mutations dans l'assiette du gouvernement; mais bientôt le maintien de la République ne sera plus douteux. Cette République orgueilleuse et superbe, contre laquelle tant de bras furent armés et vaincus, et qui n'existe réellement depuis sa fondation que dans les camps et parmi le tumulte des armes, sera nom-

mée la redoutable, l'invincible et la reine du monde. Le ciel s'intéresse à son affermissement, et le plus grand nombre des gouvernemens brigueront son amitié et son alliance. Et c'est inutilement que ceux qui seront appelés pour l'affermir, tenteroient de la faire succomber ; elle les écrasera tous du poids de sa grandeur, et leurs œuvres retomberont sur leurs têtes. Sa durée est écrite dans le livre des destinées, et toutes les puissances du monde réunies ne peuvent l'en effacer avant le terme fatal prescrit par la main du temps, qui voit éclore et tomber les empires. Elle est le roc et la pierre angulaire contre lesquelles les forces présentes de la terre ne pourroient prévaloir. Sa constitution, ses lois, ses magistrats peuvent changer. . . mais les lys ne fleuriront plus sur le trône.

Première suite.

Cette année comme les précédentes n'offrira à l'œil de l'observateur at-

tentif que l'affligeant tableau d'une monstrueuse diversité d'opinions. Au lieu de songer à la cause commune, chaque individu ne formera que des vœux propres à satisfaire ses goûts, ses affections et son intérêt personnel. Ainsi les oiseaux de proie pousseront des cris sinistres, batteront l'air de leurs ailes, et sembleront invoquer le dieu du carnage à verser sur la France un nouvelle coupe de calamités, afin qu'ils puissent se repaître encore de sang et de chair humaine. Ainsi les royalistes insensés secoueront les brandons des discordes civiles pour rétablir un trône qu'aucune puissance humaine ne peut relever. Le fanatisme agitera ses serpens, et ses torches encore fumantes de sang, pour recouvrer une domination dangereuse à l'Etat, contraire à la politique et repoussé par la raison. Les partisans de la démocratie, les jacobins, les, les... évoqueront les manes des héros morts pour la cause de la liberté et de l'égalité, afin, diront-ils, de les protéger contre l'op-

pression , rendre le peuple plus heureux et le faire jouir de la plénitude de ses droits. . . .

Les sans-sues de la République , les fournisseurs , les agioteurs , les ambitieux , les intrigans , certains fonctionnaires , et tous ceux à qui la paix fermeroit les trésors d'un peuple infortuné par les rapines et la perfidie , supplieront Mars et Bellonne de ne point arrêter les fureurs de la guerre. . . .

Les voleurs de toutes espèces , grands et petits , demanderont la suppression de la police , des tribunaux , de la presse et des réverbères , parce que tous ces objets leurs sont aussi contraires que les rayons du soleil le sont aux hiboux des forêts.

Des sénateurs tremblans et craintifs , feront acquisition de peaux et de dent de loup pour se préserver de la peur. Des gouvernans opiniâtres et fragiles , soutiens et violeurs des loix , voyant se renouveler des attaques aussi savantes que perfides pour opérer un changement où plutôt un

renversement dans l'ordre établi ; tourneront leurs regards du côté de l'olympé ; Hercule exaucera leurs prières , les couvrira de la peau du lion de Nemée , les protégera de sa massue , et leur promettra le manteau de Déjanire teint dans le sang de Nessus..... Des spéculateurs avides ; les infâmes usuriers et d'insatiables monopoleurs imploreront Mercure de favoriser leurs pecunes illicites.

Les créanciers de l'état , rentiers et autres , se nourriront encore d'un rayon d'espérance..... Les philanthropes formeront des vœux pour la conclusion d'une paix sincère , durable et universelle..... Les citoyens vertueux et amis tranquille de leur patrie , élèveront leurs yeux et leurs cœurs vers le ciel pour qu'il les préserve de nouvelles révolutions , et surtout du rétablissement du trône.

A tant d'opinions diverses et d'éléments contraires , la corruption , la haine et la rage vengeresse , tiendront le premier rang. Le goût de la nouveauté qui finit bientôt par en-

nuyer , marcheront en seconde ligne avec la fourberie , la mauvaise foi et la perfide dissimulation.....

Pourtant au sein de tant de vices , les muses reprendront un léger essor ; l'amour et l'étude des arts et des sciences sembleront devenir un besoin commun , et quelques nouvelles et importantes découvertes augmenteront la gloire des savans. Mais tandis que les arts , les sciences et l'auguste sagesse répandront quelques rayons de félicité dans des villes considérables , l'ignorance semblera renaître et se propager dans les campagnes où le fanatisme et l'hypocrisie s'efforceront d'inspirer de nouvelle terreur...

Deuxième suite.

Là où règnent la méfiance et la mauvaise foi , le commerce ne peut être brillant ; sans valeur effective , ni représentative , ni crédit public , ni particulier , comment espérer un écoulement heureux des objets commerciaux ? Les canaux engorgés de toutes parts ne peuvent que pro-

duire un débordement inévitable. La prodigieuse quantité d'établissement que les circonstances ont fait naître, et que d'autres doivent en partie anéantir, tout est un présage certain d'un écroulement désastreux; aussi pendant le cours de cette année, les abandons, chûtes et faillites seront fertiles. Des familles verront encore s'écrouler leur fortune et leurs espérances. De nouvelles associations de gens avides de richesses qu'ils ne pourroient obtenir que par des spéculations infâmes, si le gouvernement n'y met un frein, envahiront une grande partie de la fortune publique par la destruction d'un grand nombre de particulières. Tous les moyens sembleront bons à ceux qui ont divorcés avec l'honneur et la probité, et qui ne sont guidés que par une coupable cupidité... d'autres par la faim...

Les banqueroutes frauduleuses effrayeront... Les tribuneaux de commerce seront assaillis à cause des non-payemens... Des maisons longtemps soutenu par une réputation

intacte , seront confondues et entraînées par le torrent. . . . Mais après ce débordement certain , et dont la conséquence pourroient faire craindre d'autres maux , l'ordre se rétablira peu-à-peu , et ceux qui auront su se garantir de l'incendie , auront lieu de s'en féliciter.

Troisième suite.

L'avarice des législateurs envers le gouvernement , l'économie et la sagesse des mesures que la prévoyance suggérera à celui-ci ; les fruits recueillis des mains de la victoire ; le calme apparent du sénat ; la tranquillité supposé du peuple , le luxe , la somptuosité et l'éclat des fêtes ou brillent le vice triomphant ; tout semblera faire croire ou au moins présager que les trésors de la République doivent être aussi remplis que l'étoient ceux de Crésus. Mais combien on sera trompé ! . . . Les enfans de Mars feront entendre des cris plaintifs. Des promesses suppléeront encore aux effets. . . . Des moyens forcés

feront rentrer quelques finances, et les circonstances méconnoître la loi... Le cahos sera extrême.... Et l'insensé croira son espoir réalisé. Mais alors que l'écroulement sera cru certain, il paroitra un homme d'un rare talent financier, et qui, comme un dieu réformateur, et régénérateur, portera par-tout la lumière, séparera les contraires, arrachera le masque des fripons et des hypocrites, et son génie créateur, et sa sagesse lui attireront des éloges justement mérités... Alors la confiance et l'espoir sembleront renaître; les plaies de l'état seront sondés par des mains habilles, les remèdes seront administrés avec prudence, le corps politique reprendra quelque vigueur, et l'horrible catastrophe de la crise financière sera reculée...

Quatrième suite.

Les singulières alliances, les métamorphoses et nouveaux bouleversemens opérés par l'ascendant irrésistible de la liberté, feront naître des

divisions dont le terme est encore éloigné. L'assistance salutaire que continuera de procurer une grande nation à de moins considérables , inspirera la crainte et l'épouvante à certains hommes qui tiennent entre leurs mains les droits et la force des nations..... La violation de traités par d'autres traités ; la destruction d'un effet par un effet contraire ; des conjurations pour et contre divers états et formes de gouvernemens ; l'exil et la proscription en quelques contrées lointaines ; R. . . L'azile et la gloire des arts et des sciences changé de domination ; le desir de rentrer dans des possessions abandonnés par l'empire des circonstances ; une doctrine prêché avec affectation ; la haine et le desir d'une vengeance mutuelle ; les basses rivalités entre certains pouvoirs etc. etc. Tout , tout sera le sinistre présage d'un nouveau déluge de maux et de calamités. . . . Lorsque par l'effet d'une main invisible , ou plutôt d'un génie bienfaisant , les dépositaires de la foudre et du carnage

seront remplis de l'esprit de sagesse. Alors des ouvertures et des discours solennels, suspendront les horreurs.. sans toute-fois en arrêter tous les effets. Cependant l'incertitude et la crainte tourmenterons les esprits inquiets..... La liberté outragé sous divers prétextes inspirera des soupçons légitimes sur des hommes revêtus d'un caractère augustes. Ro..... Am..... De.... Di..... Ouvrez les yeux et respecté celle qui est environnée de gloire , et dont l'amour doit vous être chère.

Cinquième suite.

Les loix et le devoir des juges seront souvent en opposition avec leur conscience ; et tel à qui la loi applique un châtiment sévère , sortira triomphant du lieu où il croyoit entendre prononcer sa condamnation. Le glaive ne s'appesantira plus sur les têtes coupables , sinon par de longs intervalles. Et l'excès même de la philantropie enhardira le crime.

Les captifs seront nombreux , et leur sort excitera des murmures. . . . Et les *fuyards* seront à plaindre , ou la clémence inspirera l'audace. . . . Et le livre sacré ne sera point consulté , ce qui diminuera encore les finances et les domaines de la République. . . .

Sixième suite.

La confiance mutuelle qui semblera se rétablir entre trois puissances suprêmes , fera naître l'espoir d'une amélioration dans les misères publiques , et du retour de la concorde ; mais un esprit de vertige s'introduira de nouveau , et rendra le bonheur éphémère. . . Les petits et les grands. . . *Un contre cent , et encore cinquante , et deux contre un* , causeront de l'affliction à la grande cité. Les conscrits s'enflâmeront et l'angoisse sera violente. Alors une grande translation sera préméditée , et la prudence des vieillards se manifestera.

Les fuites seront nombreuses , et

des revenus retourneront en diligence. En bazane et carton , la soie semblera encore se changer. . . .
 Ceux qui croient rester élevés seront abaissés , et cette mutation inspirera la crainte et l'admiration , et c'est alors que la sagesse brillera.

Septième suite.

Des milliers de héros , justement indignés de l'ingratitude d'une patrie qu'ils ont tant de fois sauvé , élèveront encore la voix ; l'air frémissera de nouveau du bruit de leur colère , et les échos répéteront au monde ces terribles paroles. **QUI SÇUT VAINCRE LES ROIS NE SE REND PLUS ESCLAVE ; IL VIT LIBRE , OU IL MEURT.**

Discours , écrits , promesses , menaces , séductions , fausse gloire , hypocrisie , destitutions. Et pis encore. Tout sera mis en œuvre pour rompre l'harmonie qui régnera parmi les phalanges sacrés. La dispersion du faisceau en affoiblira la force. Les méchans et les pervers

croiront obtenir la victoire ; tandis que des palais et la grande habitation trembleront. L'équilibre ne sera vrai, le désordre réel, et les affaires seront piteuses. Celui qui croira vaincre aura le sort contraire. . . . Et des cités seront entourés, et fourmilleront de guerriers. Le lion franchira les montagnes, ses mugissemens seront effroyables, et sa course rapide sera précédé et suivie d'une grande terreur. . . . Et un seul coq ne pouvant l'adoucir, on lui en montrera plusieurs, mais il connoît à l'artifice. Et la force de sa tête, de sa queue, et de tout son corps, ne lui étant pas ignoré, il s'en servira, et les coqs seront effarouchés du gouvernement du lion, mais son fiel sera changé en générosité et clémence. . . . Et en ce temps-là un livre arrosé de sang et de larmes sera suspendu. . . .

Huitième suite.

L'eclave bénit quelque fois la main qui l'enchaîne, parce que ses liens lui semblent dorés. Ainsi on

verra encore des hommes déserteurs de la cause plébéienne, couverts d'un triple masque, promettre le vrai bonheur sous le joug de l'esclavage. Ces promesses répandues avec art, et reçues avec empressement, diminueront encore la masse de ceux qui naguère auroient préféré la mort au sacrifice de leur droit.

La liberté sera encore restreinte, et ne semblera plus qu'un bien d'opinion ; les droits politiques du peuple, une pure et vaine illusion.... L'égalité un problème, et le despotisme une réalité. . . . Pourtant des esprits irrités s'élèveront avec audace contre l'usurpation..... Des litiges seront engagés et la sombre inquiétude prendra la place de la gaieté et des plaisirs. . . . L'incertitude, le dégoût et la crainte feront désertter les assemblées politiques, et les réunions seront encore dispersées. . . .

Neuvième suite.

L'horrible dévastation n'affligera

plus certaines plages dont les bords encore fumants, n'offrent à l'œil effrayé que ruines et désolations. Les colonies reprendront un aspect flatteur et satisfaisant. L'union et la paix y seront pourtant encore troublés par de perfides missionnaires. La foiblesse des moyens et des ressources des amis de la République, sembleront être les surs garants du succès de ses ennemis ; mais des mesures sagement combinés, détruiront en un instant, et avec la rapidité de la foudre, les projets audacieux des amans de l'esclavage. L'Amérique septentrionale à la méridionale, les douceurs de la paix reprendront leur empire malgré que la liberté soit encore regardé comme un présent funeste fait aux hommes de couleurs. . . .

Certaines contrées des Indes éprouveront quelques afflictions. . . .

Dixième suite.

L'ambition, l'orgueil, la vanité, le libertinage, la haine, les vengeances, la mauvaise foi, l'égoïsme, la

D

cupidité insatiable, l'usure, l'agiotage, l'éclat des fêtes insultantes à la misère publique, et où la corruption s'alimente, le luxe scandaleux et les vices qui le précèdent et le suivent, l'infidélité, la prostitution, l'hypocrisie religieuse, les banqueroutes frauduleuse, le mépris des loix et des magistrats, l'ingratitude publique et particulière, l'élévation et la chute de nouvelles fortunes, l'humiliation du malheureux, le désespoir et le suicide, le vol et les rapines, des spéculations infâmes sur de nouveaux malheurs publics, l'instruction presque nulle, la vertu méprisée, l'homme de bien repoussé et réduits, l'intrigant et le fripon protégé, l'ignorant à la place du sage, enfin l'oppression du plus grand nombre par un très-petit, tel sera encore pendant le cours de cette année, le tableau trop vrai des mœurs visibles de différens peuples européens. La vertu comme de coutume se réfugiera dans l'asyle du pauvre dont le nombre sera effrayant, et qui pourtant sera dédaigné de ceux-

là même qui ont de justes motifs de le respecter, où au moins de le craindre....

Onzième suite.

En ces temps que les opinions religieuses, seront encore divisés, semblable au torrent qui rompt ses limites, et entraîne tout ce qui résiste à son débordement, des sénateurs plus théologiens que politiques, et plus dominés par la haine que par l'amour du bien général, s'écarteront ouvertement des devoirs qui leurs sont imposés, et leur partialité produira des effets contraires aux principes fondamentaux de toutes religions. Ainsi on prônera la liberté des cultes, et on semblera n'en devoir autoriser, où violenter qu'un seul; et les autres resteront dans l'oubli, si pis ne leur arrive. Et les Gallicans n'auront point oubliés les persécutions... La raison ne pourra opposer que de foibles barrières au rétablissement du gouvernement des consciences; et les apôtres d'un dieu bon, miséricordieux, tolé-

raut , le père commun de tous les hommes qu'il chérit également, quelque soit le culte qu'ils lui rendent, deviendront encore un sujet de tribulation. . . .

Des maisons religieuses seront rétablies. . . et des fuyards en feront leur asyle. . . .

Pourtant les troubles religieux seront moins considérables que certains présages pourroient le faire craindre. Seulement l'agitation qui se manifestera en quelques endroits, produira plus de troubles dans les murs d'une grande cité, où résident deux sanctuaires sacrés, que sur les théâtres mêmes des commotions. . .

Douzième suite.

La sève tardive à se développer dans le trouc et le tube des végétaux, les rayons vivifiants du soleil, et les sucs nourrissiers paroissant ne point agir avec toute l'activité que desirera le laboureur, lui feront craindre de voir s'évanouir l'espérance d'une

heureuse récolte. . . Et pourtant qu'il se rassure et se tranquillise ; les ondes des champs couverts en leur saison d'épis dorés et fertiles, flatteront l'œil du voyageur enchanté, les moissons ne seront point foulés par les pieds des guerriers, et la famine ne fera point de nouveaux ravages. . .

De nouveaux impôts seront encore établis quoiqu'ils fussent supprimés par la raison et la loi ; mais la nécessité contraindra ses deux puissances. . . Il faudra s'y soumettre nonobstant les murmures. . . . Après une grande humidité, la sécheresse sera extrême.

Autres Prédications particulières.

Quand le soleil semblera parcourir les 90 degrés du signe du bellier, du taureau et des gémeaux, et que des pluies considérables feront craindre des débordemens et une trop grande humidité sur la terre, un grand peuple exercera une légère portion de ses droits et de sa souveraineté avec un calme que l'on ne se croyoit peut-être point en droit d'espérer. Ce temps sera

desiré avec une extrême impatience, comme étant celui qui doit décider de grands événemens, et donner la solution d'un important problème politique. Les partisans du trône, ceux des autels et ceux de l'indépendance épieront avec avidité les résultats du moment pour conjecturer ceux de l'avenir. Les régisseurs des consciences seront les plus favorisés, et l'encensoir reparoîtra au sanctuaire des loix. Le temps de la réconciliation et de la tolérance semblera renaître; mais le cheval sera bridé, et le bœuf supportera encore le joug. . . . Les fugitifs seront eux-mêmes surpris de leur sort, et leur état d'alors semblera être un phénomène. . . . Celui qui dictoit des loix et qui étoit l'organe des volontés du peuple, sera assujettis et contempera, d'un œil humide, les débris de ses travaux. . . . La composition des pouvoirs portera d'un côté l'espérance, de l'autre le découragement, et la reine des cités éprouvera une singulière et désastreuse méthamorphose. . . .

La puissance sera remise entre les mains d'un homme sage et équitable, et son avènement au pouvoir suprême fera changer le noir en rouge et le rouge en noir.... La balance reprendra son équilibre, mais les voyageurs inspireront des craintes au cœur de *Lutèce*...

Les rassemblemens aux lieux autorisés seront nombreux.... Le fort y dominera le foible.... La soie dévorera la laine, parce que celle-ci restera inactive.... Le patrimoine sera rendu à celui qui l'avoit délaissé... et la chaîne s'étendra et deviendra plus pesante, et la rénovation ne sera pas celle du bonheur commun....

Autre.

Un grand et formidable empire marche à pas de géant vers une décadence certaine et à laquelle il ne peut se soustraire, sinon par les plus grands efforts, par des mesures terribles et par des sacrifices les plus majeures.

Ses litiges internes et externes, la

corruption de ses mœurs , ses trésors épuisés , son papier sans crédit , ses promesses sans confiance , ses opérations sans succès , ses loix sans vigueur , l'insouciance dans la majorité des esprits , la mésintelligence entre ceux qui ordonnent et ceux qui exécutent , le défaut de subsides , l'affoiblissement de ses forces continentales et maritimes , et la médiocrité de son commerce , sont les précurseurs de l'orage qui doit éclater sur ceux qui composent cet empire , et qui détruira le despotisme qu'ils exerçoient sur plusieurs nations tributaires.

Ses chaînes seront brisées , et ses prisons renversées... Son orgueil sera humilié et sa grandeur considérablement affoiblie.... Son abaissement contribuera au parfait rétablissement de l'harmonie générale , et sera le terme prochain de la fin des agitations sur une grande partie du continent.

Alors la France jouira d'une puissante considération ; ses routes et ses

ports seront couverts d'étrangers qui y viendront de toutes les parties de la terre. Ses amis et alliés seront en grand nombre , et elle sera le refuge de ceux que la proscription aura fait exiler de leur patrie.

Autre.

Les maux des humains sont toujours agissans : la violence oppressive , en un certain climat , affermis sa puissance sur un peuple qui tend à secouer le joug et que la trahison livre à des malheurs inouis... Le fer et la flâme , les cris et les pleurs combleront la joie féroce des oppresseurs et des bourreaux.

Autre.

Un tribunal suprême et redoutable sera convoqué pour procéder à l'instruction d'un grand et horrible procès..... Thémis présidera à l'arrêt qui sera prononcé , et ceux qui en seront l'objet , verront triompher la justice. .

PRÉDICTIONS SUR L'ANGLETERRE.

L'Anglais dans l'Amérique, inquiétera l'Espagnol et autres alliés... Il se croira maître, tranquille de quelques nouvelles possessions dans les Indes occidentales, et encore en autres lieux, mais il se repentira de son extrême ambition... Un nouveau traité entre le cabinet de Saint-James et de Philadelphie, contiendra des dispositions les plus dangereuses à la cour de Madrid, qui est menacée de quelques nouveaux revers... Le ministère Anglais ne perdra point de vue le sort de l'Italie, et sa politique profonde saura tirer avantage de la singularité des évènements qui se succéderont dans ces belles contrées....

La bienveillance apparente des cours de Londres et de Stokolm, inquiétera singulièrement celle de Copinhague, et ce n'est que par une

prudence consommé que le Danemarck se garantira des litiges , ou s'efforcera de l'entraîner , conformément à ses instructions , l'ambassadeur Anglais en Suède.

Pour rompre la bonne harmonie qui règne entre la France et la Porte-Ottomane , et même avec le Portugal , la Grande-Bretagne ne négligera aucun des moyens que la perfidie , l'orgueil , le désespoir et la haine mettent à sa disposition . . . Mais tremble Albion ! la redoutable République connoît tous les chemins qui mènent à la victoire , et les dieux de la guerre combattent avec ses soldats. Abandonne le projet de rendre un roi à la France , et un statouder à la Hollande , car tes efforts seront vains et infructueux , et tu te couvrira de larmes et de malédictions . . . Recherche au plutôt l'alliance de tes rivaux , car l'heure de ton destin approche . . . Songe que le manque d'aliments rend tes forces impuissantes , que ton corps fatigués et tes membres débiles crient après le repos que tu dois te hâter de leur pro-

curer, sans quoi tes maux ne trouveront plus de remède. . . . O combien ton orgueil et ta prospérité seront abaissés ! L'orage des crimes gronde déjà sur ta tête, et ils y retomberont avec un fracas horrible. Ton monarque est frappé, et sa tête chancelante s'abandonne à la crainte. . . Tes provinces seront désunies, et tes royaumes séparés. Ton parlement et tous les magistrats seront consternés. . . . L'incendie étend ses ravages sur tes forts immobiles. Tes dépouilles sont livrés au partage. . . . La justice administré par un tribunal suprême, exerce un châtiment terrible, et la faux tranchante de la mort, moissonne des familles entières. . . . Les sujets deviennent maître, et la verge de fer s'étendra sur les chefs, et ton sort sera semblable à celui de Venise. Tu attendras en vain le secours de ceux qui te furent alliés ; la Russie t'abandonnera, et ne s'occupera que des avantages que tes embarras peuvent lui procurer. . . . La Prusse, l'Allemagne et la Sardaigne, repousseront tes

prières, connoissant la profondeur de l'abîme où déjà tu as su et pourroit encore les entraîner... Tremble Albion, car tel sera ton sort, et tu ne pourra l'éviter, sinon, que par une prudence excessive, une grande modération et une prompte pacification en tout ce qui concerne ta tranquillité, tu parviendra peut-être à éloigner les coups dont un jour tu sera effrayé, et ce jour approche....

PREDICTIONS

Sur l'Empire d'Allemagne, d'Autriche, de Bohême et de Hongrie. etc.

Les cours de Vienne et de Pétersbourg seront très-agités, et les litiges survenues entre elles pourront causer la rupture du parfait accord qui parut régner entre les deux gouvernemens, pour opérer l'anéantissement et le partage de la Pologne. Ainsi que les fripons, les usurpateurs s'unissent pour s'emparer du butin; mais la pomme de discorde est toujours dans le partage qu'ils en font entre eux, et lorsque chacun croit tenir son lot, il ne peut qu'être affligé quand il se voit forcé à la restitution. . . .

L'empereur François se trouvera dans une crise bien difficile rapport à l'Angleterre, et malgré la sagesse de son conseil, il ne parviendra qu'à pallier le mal dont il sera tourmenté, et il poussera de longs soupirs sur sa conduite passé. . . .

Dans les murs de Londres, au sein de Paris, dans l'Italie, et même au cœur de Vienne, on conspire contre l'empire et l'empereur. . . . Des conjurés seront connus, mais leur mystère sera impénétrable, et l'exécution de leurs complots ne sera qu'ajourné.

Les prêtres de l'Empire se verront dépouillé par contrainte, et forcés de verser de la finance dans le trésor épuisé; et un grand nombre de frocs seront déposés. Plusieurs traités d'accords et de discords seront conclus pour et contre Vienne, et Venise y restera unie. . . .

L'espoir de la vengeance ne sera point éteint dans le cœur de l'Autrichien; mais le Français le prévendra, et quelques troubles suscités à dessein seront étouffés, malgré leur aspect effrayant.

Au lit sera vu l'empereur. . . . Les princes et les électeurs seront extraordinairement rassemblés, et leur réunion sera le sujet de mille et une conjectures.

L'instruction célèbre d'un impor-

tant procès réveillera des faits capable de jeter la consternation , la crainte et le désespoir dans le cœur d'un grand nombre de perfides.

Le Prussien marchera à pas de géant vers des contrées Autrichiennes, dont il envie la possession ; il obtiendra quelque succès , puis le sort lui sera contraire , et il sera arrêté dans sa course vagabonde. . . .

Un peuple , non étranger à l'Empire , se livrera à la joie qu'inspire l'aurore de la liberté , et son allégresse fera trembler Vienne. . . Quelques contrées Américaines jouiront d'une grande félicité , et leur situation s'améliorera.

Le sceptre Portugais sera transmis en de nouvelle mains. . . .

Les armées Impériales mettront fin aux maux de l'Italie , et la sévérité sera pitoyable et lugubre. . .

La Hollande sera agité et éprouvera encore des revers.

Les rives du Bosphore seront témoins de quelques grands évènements ; le successeur de Mahomet

s'éloignera de Constantinople. . . . et ses yeux jetteront des regards dont la sévérité consterneront les Hongrois : tandis que lui même sera tourmenté du Persan. . . .

La Sardaigne éprouvera de nouveau les terribles effets de l'insurrection populaire ; et tous les efforts pour la soustraire au destin qui la poursuit seront vains. Ainsi que la Babilonne aux sept montagnes , sa chute où au moins un grand changement est inévitable. . .

La papauté touche enfin à son terme , et bientôt doit s'accomplir l'oracle de la sibille Française : *Romæ sedebunt , pontifices quandiu regnabunt in gallia reges.* Tant qu'il y aura des rois en France , il y aura des papes à Rome.

PRÉDICTIONS

SUR L'EMPIRE DE RUSSIE;

Les diplomates et les savans politiques se travailleront l'esprit au sujet d'un traité mystérieux conclu entre la Russie et une puissance Américaine, et certaines contrées enviés par le cabinet de Pétesbourg, attireront les regards de quelques gouvernemens dont les efforts contre l'envahissement auront peu de succès. . . . Un nouveau traité avec la Grande-Bretagne semblera unir ces deux puissances par des intérêts mutuels, tandis que chaque une n'aura en vue que l'affoiblissement de son allié; et pourtant l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne manifesteront des regrets de cette alliance qui leur sera grandement préjudiciable.

Cependant la Moscovie éprouvera quelques détresses, et la noblesse russe et étrangère, en partie, sera éloignée. Et la désertion sera un sujet

de graves inquiétudes. . . La Turquie négligera les avantages que de nouvelles circonstances lui offriront pour porter un extrême préjudice , et causer un dommage long-temps irréparable à un rival acharné , et elle se repentira , mais trop tard , de son imprudence. . .

Sans chercher ouvertement l'alliance de la République Française , l'empereur de Russie , pour se débarrasser d'un fardeau accablant , offrira un traité d'une politique consommé ; mais la ruse sera opposé à la ruse , et les émigrés n'en seront satisfaits. . . Plusieurs personnages imminents parmi les Russes désillèrent des yeux obscurcis et feront connoître le prix de la fausse gloire dont leur chef est environné ; et la France qui , peu auparavant , étoit représenté comme une Babilonne couverte de tous les crimes , y jouira d'une toute autre considération , car elle y sera l'objet de la crainte et de l'espoir. Et ce qui paroît aujourd'hui inconcevable , l'Italie et la Sardaigne seront un jour le sujet

de l'abaissement de la Russie : et les Tartares n'en seront pas peu satisfait.. Le sacerdoce patriarchal ne tarde à éprouver une catastrophe à laquelle il est loin de s'attendre.

Le jeune monarque de Suède se trouvera dans un état de compression , et c'est avec peine qu'il sera garanti d'une funeste métamorphose. Ses jours sont menacée par un nouveau *Ankastrœum*. Des incursions vagabondes dans la Finlande et sur la mer Baltique , agiteront le peuple Suédois , et il en obtiendra satisfaction et vengeance. La Prusse incertaine et soupçonnant les intentions amicales de son allié , se tiendra sur un pied respectable , et malgré la maladie du monarque prussien , son adresse à voiler ses desseins et à déguiser les sentimens de son cœur , saura suspendre les litiges militaires avec son co-partageant , et par cet espèce de trêve , il s'assurera la paix d'un autre côté..

Une grande princesse éprouvera un sort bien rigoureux.

Le Dannemarck jouïra d'une profonde sécurité, ses richesses augmenteront ; l'autorité y sera respecté et le peuple soumis, et les bienfaits du prince lui mériteront des éloges.

La superbe Venise fera une entreprise hardie pour se soustraire à son nouveau joug, mais l'infructueux succès de son audace, la réduira dans un état pitoyable, et l'empereur d'Allemagne y sera détesté à plus d'un juste titre.

Des Polonois au cœur desquels l'amour de la patrie alimente la haine et la vengeance contre leurs usurpateurs et leurs tyrans, raviveront l'espérance et le feu sacré du patriotisme, et semblable à un brasier ardent, ils porteront en diverses contrée l'esprit insurrectionnel, et allumeront un incendie dont les progrès seront si rapides, que tous les vents sembleront déchaînés pour accroître la combustion. La Russie sera épouvanté d'un nouveau *Kosiusko* et elle ne trouvera point un second *Suwarow*, et la lace des affaires de ce

Le pays doit éprouver un prodigieux changement. . . . Les bords de la Vistule retentiront des cris de la victoire , et l'air frémissera de nouvelles clameurs.

Ah ! Paul Petrowitz , ouvre aussi les yeux sur tes jours en dangers , et plutôt que de songer à Constantinople , occupe toi de remédier aux maux qui te sont préparés. Les crimes de ta mère planent sur ta tête , et sa tombe s'entrouvre sous tes pas. . . Contemple Stanislas , et que son héritage t'arrache des soupirs et des regrets. Fuis les rives du Bosphore et les murs de Bizance , car le destin t'y seroit contraire.

Voilà , cher lecteur , ce que la prévoyance m'a fait connoître devoir arriver sur divers points du globe pendant le cours de l'année 1798 ; et ce d'après les causes existantes , et l'impulsion donnée à tous les anneaux de la chaîne des évènements.

Lis , médite et remarque ce qui

arrivera, et tu sera surpris peut-être de l'accomplissement du plus grand nombre des pronostics.

Mais garde toi toute fois d'y avoir une croyance trop aveugle , car je ne suis ni prophète ni magicien , et nul autre que Dieu seul n'a le pouvoir de connoître tous les évènements de l'obscur avenir.

EXTRAITS CURIEUX

D E L A B I B L E,

Annalogues aux révolutions présentes et futures de divers nations de la terre.

Ecoutez vous princes et nobles , qui avez le bien en haine et ne désirez que le mal , qui réduisez les peuples , mangez leur chair , les dépouillez de leurs peaux , brisez leurs os et les découpés en morceaux , qui vous édifiez par le sang et l'iniquité et ne jugez que suivant vos intérêts. Et vous prêtres et prophètes qui enseignez et prophétisez pour de l'argent , et qui dites que le Seigneur est au milieu de vous , qui séduisez le peuple , et qui , en feignant de prêcher la paix , faites des morsures cruelles et disposez les esprits contre celui qui ne met rien en vos bouches , vous crierez tous vers le Seigneur , et il ne vous exaucera pas , il détournera

ses regards de vous, comme vous l'avez fait au temps de vos injustices. C'est pourquoi vous serez cause que de grande cités seront labourés comme un champ, et reduites comme un monceau de pierres. *Michéas*, chap. 3.

Je ferai tomber le trône des royaumes, je briserai la force du règne des nations, je renverserai les chariots et ceux qui les montent, les chevaux et les cavaliers seront abattus, et le frère sera percé par l'épée de son frère. *Aggée*, chap. 2. 23.

Ruine est appelé sur ruine, et toute la terre sera en agitation et travaillé de la même maladie. Toute la terre sera déserte, mais toutefois elle ne sera pas consommée. *Jérémie*, ch. 4. 20. 27.

Tous les princes diminueront : leur conduite sera pleine de fraude : ils sont tous corrompus. chap. 6. 28.

Prend le calice du vin de cette fureur de ma main que tu feras boire à toute les nations, et elles seront troublées : et comme des insensées

F

elles se détruiront entre elles. Présente le aux rois et aux princes de Jérusalem et de Juda, afin qu'ils soient plongés dans l'affliction et le malheur. A tous les rois de la terre d'Ausitide, à tous les rois de la terre des Philistins, d'Idumée, de Moab et aux fils d'Ammon, à tous les rois de Tyr, et à tous les rois de Sidon, et aux rois de la terre des isles qui sont au-delà des mers, et à tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'Occident, à tous les rois de Zambie, à tous les rois d'Elam, et à tous les rois de Mède. Aussi à tous les rois d'Acquillon près et éloignés, à chacun contre son frère, et à tous les royaumes qui sont établis sur la terre, dis leur : vous boirez et serez eunivrés, vous vomirez et tomberez sans pouvoir vous relever, parce que la guerre sera entre vous. L'affliction se communiquera d'une nation à l'autre, et la terre d'un pole à l'autre pole sera jonché de morts qui n'auront point de sépulture. Vous prêtres heurlez et criez : et vous princes des

peuples couvrez vous de cendre , car vos jours sont accomplis ; vous serez anéantis , et vous serez brisez comme des vaisseaux précieux. *Jérémie* , chap. 25.

Ceux qui sont élevés seront humiliés , et la grandeur des hommes sera abaissés , et les idoles seront détruites et brisées. chap. 2. 11. 18.

Les oppresseurs ont dépouillés le peuple et les femmes les ont dominés. chap. 3. 4.

Seront ôtés les ornemens des souliers, les crochets, les colliers, les affiquets, les brasselets, les coiffes, les rubans, les ornemens des jambes, les chaînes du col, les boucles d'oreilles, les anneaux, les beaux vêtemens, les petits manteaux, les miroirs, les chemises de lin, les tempeliers et les couvre-chefs : et au lieu d'odeurs suaves et odorifiques, on n'aura que puanteur ; au lieu de ceinture un petit cordon, au lieu d'une chevelure bien peignée, les cheveux seront coupes.

Les plus beaux hommes péri-

riront par le glaive , et les plus forts dans la guerre.

Le Seigneur déchevellera la tête des filles et découvrira leurs perruques

Et en ce temps-là , sept femmes ne pourront avoir qu'un seul homme , auxquels elles offriront de se nourrir de leur pain , et de s'habiller à leurs dépens.

Les plus belles maisons seront désertes et sans habitans. chap. 5. 9.

V. 5. Le peuple s'insurgera , et l'homme sera contre l'homme , et un chacun contre son prochain. L'enfant se mutinera contre le vieillard , et le vilain contre le noble. *Isaïe* , chap. 3. 5.

Vos mains sont souillées de sang , et vos doigts d'iniquités , vos lèvres et votre langue ont proférés le mensonge et l'injustice.

Personne n'invoque la justice et ne juge équitablement , tous se confient en rien , ne parlent que de choses vaines , et ne conçoivent que des choses iniques pour satisfaire leur passions.

Leurs pieds courent après le mal ,

et ils s'empresse de verser le sang innocent. La destruction et le désespoir les accompagnent par-tout.

La vérité à été mise en oubli et celui qui à fui le mal à été exposé au pillage. *Isaïe* , chap. 59. v. 3. 4. 7. 15.

Les temples de notre sanctification et de notre gloire , où nos pères chantoient tes louanges , sont dévorés par le feu , et toutes les choses que nous admirions sont tombés en ruines. *Isaïe* , chap. 74. 11.

Et en ce jour viendra , dit le Seigneur , que le cœur du roi , et le cœur des princes périront , et les prêtres seront surpris et confondus , et les prophètes méprisés. *Jérémie* , chap. 4. à 9.

Les arbres plantés au milieu des villes seront arrachés ; les cités seront brisés , et la vengeance ne sera que rage et fureur. *Michéas* , ch. 5. 12.

Je distillerai sur toi la corruption , et tu es le peuple sur qui se fera la distillation. ch. 2. 11.

Ils ont aussi désiré des champs et

en ont pris par violence , et ravis des maisons. Ils font injure à l'homme et à sa maison , à l'homme et à son héritage. *Michéas*, chap. 2. 2.

Le Seigneur a froissé le bâton des méchans et la verge de ceux qui dominoient. Il a frappé les peuples dans son indignation , de maux incurrables, en faisant gouverner les hommes par des furieux , et établissant une persécution cruelle. *Isaïe* , chap. 14. 5. 6.

Malédiction sur vous qui joignez maison à maison , et ajoutez un champ à l'autre jusqu'à la fin du lieu. Habitez-vous seuls au milieu de la terre ?

Tous les instrumens d'une musique harmonieuse , et les liqueurs sont en vos fêtes , et pourtant le peuple est esclave parce qu'il a négligé la science ; ses nobles sont morts de faim , et la multitude est séchée de misère. *Isaïe* , chap. 5. 8. 12. 13.

Le prêtre sera comme le peuple , le seigneur comme son serviteur , la dame comme sa servante , le

vendeur comme l'acheteur, celui qui emprunte comme celui qui prête, et le débiteur comme le créancier. *Isaïe*, chap. 14. 2.

Malédiction sur ceux qui établissent des loix iniques, et qui proclament l'injustice, afin d'opprimer les pauvres, faire leur proie des veuves, et piller les orphelins. *Isaïe*, chap. 10. 1. 2.

Ton argent est tourné en écume. *Isaïe*, chap. 1. 22.

Des bras seront armés, et souilleront le sanctuaire de force, et ôteront le continuel sacrifice; et mettront l'abomination en désolation. Les infidèles feindront frauduleusement sur le testament; ne reconnoîtront point le dieu de leurs pères, seront en concupiscence de femmes, et n'estimeront aucun dieu, car il s'éleveront contre toutes choses. Mais le peuple redemandera son dieu et l'obtiendra. Les sages du peuple en instruiront plusieurs, et beaucoup périront par le glaive, par la flâme et dans la captivité; et alors qu'ils seront dans l'adversité, ils

seront foiblement secourus ; et plusieurs se joindront à eux pour les trahir.

Quelques - uns des sages trébucheront pour être refondus, élus et blanchis jusques au temps ordonné.
Daniel. ch. II. v. 31. 32. 33. 34. 35. 37.

Prophétie de Nahum. chap: II.

L'écusson de ses forts hommes est plein de feu ; les hommes de l'armée sont vêtus d'écarlate : les freins des chariots sont plein de feu , au jour de la préparation, et ceux qui les mènent sont tous endormis. Ils se sont troublés en chemins , les chariots se sont entre-heurtés dans les rues : leurs regards étoient comme des lampes et des éclairs courant d'un côté et d'autre. Il aura mémoire de ses forts ; ils trébucheront en leurs chemins : ils monteront légèrement sur les murailles, et la feuillée sera appareillée. Les portes des fleuves seront ouvertes , et le temple abatu à rez de terre, et le soldat à été fait prisonnier , et ses servantes étoient menées pleurantes

comme des colombes , et murmurantes en leurs cœurs. Arrêtez-vous , arrêtez-vous , et personne ne retourne. Pillez l'argent et l'or : et il n'y a point de fin aux richesses de tous les vaisseaux qu'on sauroit désirer. Elle est dissipée , coupée et déchirée ; elle à le cœur amorti ; il y a séparation en ses genoux et défaillance en tous ses reins , et la face de tous est comme la fumée qui noircit le pot.

Où est l'habitation des lions et la pâture des lionceaux , où le lion avec son petit veut entrer , mais que rien n'épouvante.

Le lion à pris suffisamment pour ses petits , et en à occis pour ses lionnesses , et il a rempli ses cavernes de proies et sa tanière de rapines.

J'en ai à toi , dit le seigneur des armées : je brûlerai jusques à la fumée tes chariots , et l'épée mangera tes petits lions. J'exterminerai hors de la terre ta proie , et la voix de tes messagers ne sera plus écouté.

OBSERVATION.

Ce chapitre ainsi que le troisième des prophéties de Nahum sur la destruction de Ninive, et le 18^{me}. chapitre de l'Apocalypse de S. Jean, me paroissent singulièrement contenir la prédiction d'un grand bouleversement, qui doit s'opérer un jour dans les trois royaumes d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, et qui s'effectueroit ce me semble de la manière suivante.

L'orgueil et l'ambition du gouvernement de la Grande-Bretagne lui feront concevoir des projets si importants que jamais nation n'aura vu de semblables entreprises ; mais ne pouvant affermir sa puissance colossale, qu'en créant des impôts onéreux, et en tenant le peuple courbé sous la verge d'un despotisme outrageant, l'indignation allumera sourdement le feu de la sédition, laquelle éclatera ouvertement lorsque plusieurs chefs, à qui le ministère aura confié le succès d'une expédition majeure, s'empareront de l'autorité au moment

bù le gouvernement se croira dans la plus profonde sécurité. Cette révolte des chefs fera couler des flots de sang, tant par la résistance qui leur sera opposée, que par la division qui s'introduira parmi eux. Alors le roi d'Angleterre fera un appel à toute la noblesse de ses trois Royaumes ; un grand nombre s'armeront pour la défense commune, mais lorsqu'ils marcheront à la rencontre de leurs nombreux adversaires et qu'ils croiront déjà s'emparer de leur place principale, ils seront mis dans une déroute si complète que la terre sera jonchée de leurs corps, et la mer rougie de leur sang. Alors des palais et des temples seront détruits, le meurtre et le pillage seront effroyables, et après les horreurs d'une guerre civile, les prisons seront encombrées et le plus grand chef sera du nombre des prisonniers, si mal pis ne lui arrive. L'état sera divisé, le parlement aboli et le gouvernement changé, la marine éprouvera un affaiblissement au-delà de ce qu'on

peut imaginer, ce qui fera accroître celle d'un autre pays qui fut autrefois sous la domination de l'Angleterre, les ports et embouchures des fleuves seront ouverts aux autres nations, et le pavillon Britannique ne sera plus le tyran des mers. etc. etc.

Prophéties applicables à la République Française.

Plusieurs nations se sont armées contre toi pour te détruire, mais elle ne connoissent point la volonté du Seigneur, et n'ont point entendue son conseil. Car il les a assemblées comme le foin de laire. Ta corne sera comme le fer, et tes ongles comme l'airain. Tu subjuguera plusieurs peuples, et leur enleva leurs forces et leurs rapines. *Michéas*, chap. 4.

Ta main sera élevée sur tes ennemis, et tous tes ennemis seront perdus. chap. 5. 9.

Tu t'étendras à droite et à gauche : ta postérité aura les nations pour héritage, et elle repeuplera les villes désolées.

No

Ne crains point , tu ne seras pas confondue, tu ne rougiras point, parce que tu oubliera la confusion de ta jeunesse , et tu perdra le souvenir de l'opprobre de ton veuvage.

Celui qui ta créé veille sur toi, son nom est le Dieu des Batailles, et le saint d'Israël, ton rédempteur, sera appelé le Dieu de toute la Terre. *Isaïe*, chap. 54. 3. 4. 5.

La République Française sera toujours redoutable à cause de ses armées, ses principes révolutionnaires se répandront sur toute la terre, et les Juifs devront l'obligation aux Français de n'être plus proscrits ni exclus des droits civils et politiques parmi les nations.

Les fils des étrangers bâtiront tes murailles ; et leurs rois seront forcés de te rendre service.

Car la nation et le royaume qui ne te serviront point périront.

Les enfans qui t'ont combattu et humiliée, viendront se prosterner devant ta grandeur, parce que tu as

G

été abandonnée et exposée à la haine, et que personne ne passoit jusqu'à toi, je te rendrai la gloire des siècles et la gloire de plusieurs générations.

Je te donnerai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu de fer, et du fer au lieu de pierres; et la paix que je te donnerai te fera visiter par les étrangers. Et tes magistrats seront rendus à la justice.

On n'entendra plus parler de violence dans ton territoire, n'y de ravages et d'oppression dans toutes tes terres; le salut environnera tes murailles, et les cantiques de louanges retentiront aux portes. *Isaïe*, chap. 60.

Il jugera les nations, est châtiéra plusieurs peuples, après quoi les épées seront changés en socs de charrues, et les lances en faucilles. Une nation ne s'armera plus contre une autre, et elles ne seront plus excitées à la guerre. *Isaïe*, chap. 2. 4. *Michéas*, chap. 4. 3.

E X T R A I T S.

Du livre des prophéties de Jacques Brothers, ci-devant officier dans la marine Anglaise, imprimée à Londres en 1794. (1)

Dans le courant de l'année 1794, il fut imprimé à Londres, sous le nom de Jacques Brothers, un livre de prophéties ou plutôt d'interprétations de divers passages de l'Écriture sainte, que ledit Brothers dit lui avoir été révélé depuis plusieurs années, comme étant selon ce qu'il prétend et affirme, avec beaucoup d'assurance, le prophète et le descendant de David qui doit rétablir les Juifs dans Jérusalem en l'année de J. C. 1798; et ce conformément à la promesse que Dieu fit à *David*, roi d'Israël, que *l'épée ne sortiroit point de sa maison*, et qu'il

(1) Ce livre se trouve chez le C. Rouy l'aîné, rue St. Denis no. 5. division des Marchés, près la rue des Prêcheurs, à Paris.

sortiroit de sa tige un prince qui commanderoit à la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et qui feroit cesser la captivité et la proscription des Juifs, en les réunissant et les faisant rentrer dans Jérusalem et toutes les terres d'Israël. Comme Brothers dit être le dernier nommé Jacques des descendants de David, il pense être autorisé à croire que c'est véritablement lui qui est le *rejeton promis qui doit sortir du tronc de Jessé, et être exposé comme un étendard aux yeux du peuple, et auquel les nations viendroient offrir leurs prières.* Toutes les nations qui professent le christianisme ont toujours supposés que ce rejeton de Jessé ne pouvoit être que J. C. mais Brothers soutiens le contraire, et veut que lui-même soit ce rejeton, parce que Dieu, à ce qu'il dit, lui a révélé de vive voix, et par des visions tout ce qu'il annonce, tant pour ce qui le concerne particulièrement, que pour ce qui intéresse toutes les nations de la terre. Quoiqu'il en soit de sa lignée et de ces prétentions au pouvoir

suprême, et au gouvernement général de la nation Juive, et malgré la misère présente dans laquelle il végète à Londres, on ne peut s'empêcher, en lisant son livre, d'admirer le génie avec lequel il interprète les passages les plus obscurs de l'Écriture sainte; et d'après l'accomplissement de certains évènements majeurs qu'il a prédit au roi, aux ministres et au parlement d'Angleterre, long-temps avant qu'ils arrivent; on seroit tenté de croire que les autres prophéties qui sont contenues dans son livre, sur les diverses nations de l'Europe, se réaliseront aussi un jour qui, peut-être, n'est pas éloigné. Je me bornerai dans cet extrait à en rapporter quelques-unes sans donner le texte des passages de l'écriture sur lesquels il se fonde, attendu que ceux qui voudront avoir son livre peuvent se le procurer, et que sa lecture entière ne peut que satisfaire l'avidité curieuse que l'on a de connoître l'avenir.

» Il prédit, page 84, que George
« III, roi actuel d'Angleterre, se de-

» pduillera de la puissance royale et
 » se réduira à la condition des autres
 » hommes. Page 159, qu'il sera
 » atteint et frappé, mais il ne sera
 » pas tué ; il sera blessé, mais non
 » mortellement ». etc.

« Il dit, page 88, 89, 92 et 93,
 » l'entière destruction des électeurs,
 » et l'envahissement de leur territoire
 » par l'empereur. Il les renversera et
 » étendra sa domination en Italie,
 » menaçant en même - temps toute
 » l'Europe, et méprisera les rois qui
 » ne lui opposeront que de foibles
 » efforts. Il subjuguera Rome ainsi
 » que Venise. La première sera re-
 » prise par la République Française ;
 » mais l'autre sera saccagée et pres-
 » que détruite. . . .

» L'Empereur après avoir été forcé
 « de reconnoître la République Fran-
 « çaise, et de faire sa paix avec elle,
 « sera en contestation avec l'Angle-
 « terre, l'armée Anglaise sera cer-
 « née, désarmée, et il lui sera or-
 « donné de partir ; mais le général
 « sera retenu par les autrichiens, et

« *il tombera.* Il s'emparera de l'élec-
 « torat d'Hanovre , et les saccagera
 « entièrement ; après ce succès son
 « ambition l'excitera à une domina-
 « tion plus étendue ; elle le portera
 « avec violence à tout vouloir sou-
 « mettre et détruire.

» Le conseil de l'Empereur sera
 « conforme à ses goûts, et il partagera
 « son violent penchant pour la guerre
 « et la destruction des hommes. Alors
 » un nouveau décret , émané de la
 » cour de Vienne , ordonnera à toute
 « l'Allemagne , et à tous les peuples
 « soumis à son gouvernement , qu'il
 « aura subjugué par le fer et le feu, de
 « faire des prières solennelles au sei-
 « gneur dieu , pour le succès ulté-
 « rieur des armes de sa majesté im-
 « périale , l'entière destruction de
 « ses ennemis et la conservation des
 « jours de sa majesté.

» Les autres nations de l'Europe ,
 « effrayées et tremblantes , supplie-
 « ront avec une pareille solennité le
 « même seigneur dieu de leur ac-
 « corder la paix, et de les protéger

» contre un ennemi si cruel. 7.

» Mais on ne pourra lui opposer
 » aucune défense ; il traversera les
 » principautés comme un torrent ; il
 » levera dans ses progrès rapides une
 » puissante armée. . . . Il conquerrera
 » et détruira tout devant lui. Il con-
 » voitera les trésors de plusieurs villes
 » opulantes , et il les enleva.

» Après quoi, pour terminer cette
 » oppression et exécuter le jugement
 » de Dieu, la République Française
 » s'élèvera contre lui ; elle détruira
 » entièrement son armée en Italie ; il
 » sera chassé et forcé de chercher un
 » asyle chez les peuples mêmes dont
 » il a détruit les relations , sacagé et
 » brûlé les villes quelques temps au-
 » paravant. Cet empereur est Fran-
 » çois qui règne actuellement.
 » Son ambition s'accroîtra avec son
 » empire ; ses conquêtes seront si éton-
 » nantes pendant un temps très-court ,
 » qu'il fera trembler toute l'Europe.
 » Sa fin sera misérable ; et comme il a
 » traité les autres sans pitié, on ne lui
 » en témoignera aucune. La mort

» qu'il recevra de la main d'un
 » homme est certaine , parce qu'elle
 » est prononcée ; son châtimeut est de
 » tout temps , parce qu'il est prophé-
 » tisé : on serbit regardé maintenant
 » comme un criminel , si on le lui
 » annonçoit. Voyez aussi la page 110.

*Verset 8 , du septième chapitre de
 Daniel.*

» Je considérois ses cornes , et j'en
 » vis une petite qui s'élevoit au milieu
 » des autres : trois des premières cor-
 » nes furent arrachées de devant
 » elles : *Cette corne avoit des yeux*
 » *comme des yeux d'hommes , et une*
 » *bouche qui proféroit des poroles*
 » *insolentes.*

» La petite corne qui devient
 » grande et si ambitieuse , qu'elle
 » conquiert les trois autres afin d'é-
 » tendre sa domination , est le roi
 » actuel de Prusse. Il est un des élec-
 » teurs de l'Empire : et pour remplir
 » exactement ce que les visions don-
 » nés par dieu décrivent de lui , il se
 » dira avec confiance , dans des ter-

» mes pompeux, *membre prépondé-*
 » *rant du corps Germanique.*

» Pages 94, 95. Le roi de Prusse
 » reconnoîtra la République Fran-
 » çaise et fera la paix avec elle; il
 » s'opposera à l'empereur et il suivra
 » son exemple : c'est pourquoi, pour
 » accomplir la prophétie, il étendra
 » sa domination (par comparaison
 « et pour peu de temps) en se saisis-
 » sant de trois électorats ; lorsque
 » l'ours, (la Russie) épiant l'occa-
 » sion, s'élevra et dévorera la Prusse
 » d'un côté, tandis que l'empereur
 » de l'autre la détruira. Ses armées
 » seront défaites et sa capitale incen-
 » diée par l'ours; il sera tué, et sa
 » monarchie, suivant les décrets éter-
 » nels de dieu, annoncés dans la pro-
 » phétie de Daniel, sera détruite, et
 » elle ne se relevera plus.

» La Russie secourra dans le com-
 » mencement l'empereur, afin de
 » mieux remplir leur dessein d'anéan-
 » tir la Turquie; elle aura des contes-
 » tations avec les Polonois, dont elle
 » dévorera une partie. Varsovie sera

» mis en feu , et son gouvernement
 » entièrement changé. Dans ce temps
 » l'armée Russe (où l'ours) pour ap-
 » paiser sa faim , dévorera beaucoup
 » de chair , entrera dans la Turquie ,
 » et , parlant au figuré , courra au tra-
 » vers des terres en dévorant avec fu-
 » reur tout ce qui se rencontrera sur
 » son passage : elle s'arrêtera à la
 » capitale. C'est ici , d'après les dé-
 » crets de Dieu , que se bornera sa
 » course : elle ne pourra aller plus
 » loin. Le général Russe fera à son
 » armée le partage des dépouilles de
 » plusieurs villes , et à ses officiers
 » celui des provinces Turques. Il ab-
 » jurera son serment de fidélité , ne
 » se considérera plus comme sujet ,
 » et se proclamera *Empereur de la*
 » *Grèce.*

» Après ceci , la Suède fera une
 » incursion en Russie , la ravagera
 » avec une grande furie ; ni les vais-
 » seaux de guerre , ni la capitale n'é-
 » chapperont. L'empire de Russie
 » sera déchiré dans plusieurs de ses
 » parties par ses généraux et ses gou-

» verneurs ; chaqu'un deux dans sa
 » place le déclarera maître , et vou-
 » dra commander aux autres. Il s'en
 » suivra de leurs combats la perte
 » d'une grande quantité d'hommes et
 » la désolation du pays. La famille
 » Impériale périra , elle n'aura plus
 » aucun successeur ; le gouverne-
 » ment sera brisé et tout à fait mis en
 » pièces : jamais , non jamais il ne
 » rétablira.

« La monarchie Espagnole finira
 » par cette guerre , et le Stathou-
 » derat d'Hollande sera aboli.

» Le roi de Sardaigne sera dé-
 » trôné , et la papauté détruite pour
 » toujours. Ni la marine An-
 » glaise , ni les armées réunies de
 « l'Europe ne pourront empêcher le
 » roi de Sardaigne d'être détrôné.

» La monarchie de France est ,
 » suivant le même jugement , abolie
 » pour toujours , et le gouvernement
 » actuel établi , etc. . .

» Page 96 et 97. . . . La France
 » voyant l'Angleterre livrée à elle-
 » même , abandonnée de ses alliées ,

» exigera , comme une des condi-
 » tions de la paix , que la République
 » soit reconnue , la restitution des
 » colonies et des vaisseaux enlevés
 » à Toulon. Dieu , pendant peu de
 » temps ; laissera l'Angleterre , ainsi
 » qu'il le fera pour la Russie et
 » l'Allemagne réunis dans l'entre-
 » prise des conquêtes illusoires. . . .
 » Après que ce temps très-court sera
 » expiré , de nouveaux ennemis s'é-
 » lèveront , quelques-uns se déclare-
 » ront ouvertement , d'autres secrè-
 » tement , elle prévaudra contre tous
 » jusqu'à ce que , elle qui maintenant
 » est comme la reine parmi les na-
 » tions , elle ait *la tête nue , et qu'elle*
 » *soit usée et déchirée en plusieurs*
 » *endroits.*

» Les conséquences de la guerre
 » actuelle doivent entraîner pour
 » jamais la chute de la monarchie
 » Anglaise. etc.

» Page 98. Encore un peu de
 » temps , et l'Angleterre sera telle-
 » ment embarrassée , qu'elle ne
 » pourra s'avancer sans éprouver des

» inquiétudes sur la conquête des Co-
 » lonies, qui doit occasionner sa perte,
 » ni se retirer sans tomber sous les
 » coups des étrangers qui briseront
 » l'Empire, et le détruiront sans
 » qu'il puisse jamais se relever.

» La plupart des flottes et des ar-
 » mées de l'Europe se briseront
 » contre des rochers, et périront
 » par le feu. etc.

» Pages 103 et 105. Londres éprou-
 » vera un tremblement de terre, et
 » la dixième partie en sera détruite :
 » dans cette dixième partie, environ
 » sept mille personnes périront.
 » Ce tremblement de terre engloutira
 » le lieu où se tient le parlement à
 » Londres, et il sera le tombeau des
 » membres qui le composent. etc.

» Page 106. Les États-unis d'Amé-
 » rique déclareront la guerre à l'An-
 » gleterre; mais auparavant la France
 » perdra toutes les isles des Indes occi-
 » dentales, après quoi, la Jamaïque
 » sera la dernière possession de l'An-
 » gleterre.

» Le roi de Prusse verra son pays

» détruit par le fer et le feu ; il per-
 » dra sa puissance et la vie ; le gou-
 » vernement sera changé , et la mo-
 » narchie détruite à jamais. Page 115.

» La guerre actuelle entraînera
 » toutes les nations qui s'y sont enga-
 » gées dans une grande détresse , et
 » causera la mort des rois de l'Eu-
 » rope.

» Page 143. Le roi de Suède sera
 » mis à mort , et c'est un homme qui
 » le tuera.

» Page 144. Que la mort des rois de
 » France et de Suède , arrivé il n'y a
 » pas long-temps ; que celle du roi
 » d'Espagne et d'un autre qui ne tar-
 » deront pas à avoir lieu , car ils sont
 » poursuivis , puissent convaincre les
 » princes et les peuples de l'Europe
 » que le septième chapitre de *Daniel*
 » et le deuxième d'Aggée s'accom-
 » plissent actuellement.

» Page 175..... Les hommes justes,
 » paisibles, de toutes les nations, dont
 » les propriétés, soit en terre, soit en
 » monnoie, ont été saisies, sous pré-
 » texte que leur nations est en guerre

» avec celle sous les loix desquelles
» ils vivent, ces propriétés, où leur
» valeur avec les intérêts leur seront
» rendues... Le gouvernement Fran-
» çais restituera également les pro-
» priétés de tout individu paisible.
» Par la même règle divine de justice,
» l'Espagne l'Angleterre, la Prusse,
» l'Allemagne, la Hollande et toutes
» les nations de l'Europe restitueront
» les biens qu'ils ont saisis. etc.

F R A G M E N S
TIRÉS DES VRAIS CENTURIES
DE NOSTRADAMUS:

Lecteur lisez et soyez attentif.

Quatrain XLV.

De la III^{eme}. Centurie.

L E s cinq étranges entrez de dans le
temple

Leur sang viendra la terre prophaner,
A u x Tholousains sera bien dure
exemple

D' u n qui viendra ses loix exterminer.

Quatrain LXXXIV.

Centurie III^{eme}.

L a grande cité sera bientôt désolée.
D e s habitans un seul n'y demoura,

Mur, sexe, temple et vierge violée ;
Par fer, feu, peste, canon peuple
mourra.

Centurie IV^e.

19^e. Quatrain.

Au déserteur de la grande forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son adversaire fera si grand prouesse,
L'empereur tost mort sera condamné.

Centurie V.

Quatrain 30.

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldat logez par champ et ville:
Donner l'assaut Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faite grand pille :

Centurie V.

Quatrain 33.

Des princepeaux de cité rebellée,
Qui tiendront fort pour liberté ravoir :

De trancher masle infelice meslée,
Cris, hurlemens à Nantes piteux voir.

Présages.

Entre rois, haine on verra appa-
roistre

Dissentions et guerre commencer :
Grand changemens, nouveau tumulte
croistre,

L'ordre plébeé on viendra offencer.

Roi contre roi, et le duc contre prince,
Haine entre iceux, dissention horri-
ble,

Rage et fureur sera toute province;
France grand guerre et changement
terrible.

Les lieux peuplés seront inhabitables,
Pour champs avoir grande division ;
Règne livrés à prudens incapables,
Entre les frères mort et dissention.

De l'entreprise grande confusion.
Perte de gens, trésors innumérable,
Tu n'y dois faire encore tension ;
France , à mon dire , fais que tu sois
recordable.

Barbare empire par le tiers usurpé ,
La plupart de son sang mettre à mort ,
Par mort sénile , par lui le quart frap-
pés ,
Par peur que sang par le sang ne soit
mort.

Tristes conseils , défloyaux cauteleux ,
Advis méchant , la loi sera trahie ,
Le peuple ému , farouche , querelleux ,
Tant bourg que ville toutela paix haïe.

O vaste Rome ! ta ruine s'approche ,
Non , de tes murs , de ton sang et subs-
tance ;

L'aspre par lettre fera si horrible
 coche,
 Fer pointu , mis à tous jusques aux
 manche.

Des gens d'église sang sera épanché,
 Comme de l'eau en si grande abon-
 dance,
 Et d'un long-temps ne sera étanché
 Væ, vœ, au cler. . . ruines et d'o-
 léance.

Gris, blancs et noirs, en fumés et fro-
 qués,
 Seront remis, démis, mis en leur
 siège ;
 Les ravisseurs se trouveront mocqués,
 Et les Vestales serrées en forte riège.

Trente de Londre secret conjureront,
 Contre leur roi sur le pont l'entre-
 prise :

Luy satalites la mort dégouteront,
Un roi eslu blonde, natif de Frise.

La cité grande les exilez tiendront,
Les citadins morts, meurtris et chas-
sez :

Ceux d'Aquilée à Parme promettront,
Montrer l'entrée par les lieux non-
trassez.

La liberté ne sera recouvrée,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matière du pont sera ouvrée
D'Hister, Venise faschée la Répu-
blique.

Tous les degrés d'honneur ecclésiast-
tique,
Seront changez en dial quirinal :
En matial quirinal flaminique,
Un roi de France le rendra vulcanal.

Aux profligez de paix les ennemis ,
Après avoir l'Italie superée
Noir sanguinaire , rouge sera com-
mis ,
Feu , sang verser , eau de sang co-
lorée.

La suite à l'an prochain.

32

